

TITRE	L'enfance de l'ordre, comment les enfants perçoivent le monde social.
Date de Parution	2017
Nom de l'Auteur Editeur	Wilfried Lignier et Julie Pagis Aux éditions du Seuil, avril 2017
Quel Auteur ? Économiste, Sociologue...	Wilfried Lignier est chargé de recherche au CNRS centre national de la recherche scientifique (CESSP, Paris). Julie Pagis est diplômée de l'EHESS, et spécialiste des questions de génération et de militantisme. Elle est aussi chargée de recherche au CNRS (IRIS Paris).
Thème étudié	La façon dont les enfants perçoivent le monde qui les entoure.
Choix du livre : Motivations	J'apprécie les livres de sociologie, et le titre du livre m'a intrigué
Attentes à la Lecture du titre	Je m'attendais à lire sur l'univers des enfants et leurs façons de penser
Contenu : <i>Idées générales</i> <i>Opinion(s) débattue(s)</i> <i>Preuves avancées</i>	<p>Ce livre est une enquête visant à « étudier la socialisation des subjectivités infantine » page 11 ligne 22 car les pensées et les cultures enfantines viennent de leur entourage. Cette enquête a donc duré 2 ans de 2010 à 2012 et s'est déroulée dans deux écoles primaires parisiennes. Une de ces écoles a recensé plutôt des enfants de classes populaires et de familles issues de l'immigration récente, tandis que l'autre école regroupe moins d'enfants ayant ces origines (44% des enfants de la première école ont un parent et/ou sont eux-mêmes nés en Afrique ou en Asie contre 29% dans la seconde école). Cette enquête concerne quatre classes : deux dans chaque école des CP et des CM1 devenus respectivement des CM1 et des CM2, pour permettre une comparaison par âge.</p> <p>Les entretiens se sont passés avec les deux sociologues tandis que les enfants étaient en groupe (souvent de deux), les questions portaient principalement sur les conditions de vie des enfants, leur quotidien ; l'univers des professions et leurs opinions politiques.</p> <p>Dans ce livre les auteurs cherchent comprendre « les perceptions enfantines de l'ordre social », et construisent leur travail en quatre chapitres.</p> <p>Dans le premier chapitre les auteurs cherchent à décrire la façon dont les enfants perçoivent le monde. On observe tout d'abord que les enfants provenant de la seconde école sont plus disposés à donner leur avis et à s'exprimer sur leur quotidien et leur vie en général, habitués à discuter avec leurs parents, au contraire dans la première école les enfants viennent souvent de familles issues de l'immigration. Alors leur langue maternelle n'est pas toujours le français ils le pratiquent donc moins à la maison que les autres enfants, on remarque également que leur avis n'est pas souvent sollicité par leurs proches, ils ont donc plus de mal à répondre aux questions posées par les sociologues. Dans ce chapitre on observe aussi qu'entre les deux écoles il y a des inégalités de logements on observe que</p>

	<p>les enfants provenant de classes populaires ont moins de chose d'avoir un espace bien à eux.</p> <p>Dans le deuxième chapitre il y a une étude de cas autour de la perception enfantine des métiers. On constate d'abord que les métiers sont jugés par les enfants selon les normes éducatives que leurs parents leur ont imposé sur l'hygiène, puis sur des oppositions classiques aux enfants entre ce qui est beau et « moche » et ce qui est propre et sale. On constate d'abord que le niveau de qualification n'intervient pas chez les enfants. Ainsi pour les enfants entre 9 et 10 ans les métiers tels que ouvrier sur un chantier ou femme de ménage où la saleté est présente sont déconsidérés par les enfants et sont considérés par eux comme des métiers peu qualifiés. Ainsi Houria CP dit ne pas aimer le métier femme de ménage, car « <i>Après on va se salir</i> », et que Naïma CP dit qu'elle n'aime pas l'archéologie « <i>n'aime pas trop la poussière</i> ». Enfin on peut observer que les filles utilisent davantage les critères de beauté pour classer un métier, leurs métiers préférés sont ceux tel que fleuriste. En classant les métiers les enfants ne pensent pas à en faire leur métier mais plutôt à donner leurs opinions.</p> <p>Dans le troisième, il est question des relations entre enfants, et des jugements qu'ils se portent entre eux. Il s'agit « d'envisager le rapport entre affinités subjectives et existence d'une distance sociale objective ». Suite à un questionnaire donné aux enfants on remarque une puissante séparation filles/garçons mais également entre classes. Les sociologues demandent aux enfants qui sont leurs amis et qui sont ceux qu'ils n'aiment pas dans la classe. On remarque avec surprise que ce sont très peu les différences sociales qui sont évoquées et plus les comportements, les mauvaises notes, l'hygiène ou l'apparence physique. Les relations entre élèves sont rarement mixtes chez les plus jeunes en termes de sexe et d'origine sociale. Ils commencent à être amis entre 9 et 10, le plus souvent on constate que les garçons issus des classes favorisées font le plus souvent le premier pas en direction d'enfants qui sont différents d'eux du point de vue ethnique et social. Les amitiés se créent également en fonction des résultats scolaires les enfants utilisent les notes, pour juger leurs camarades.</p> <p>Dans le quatrième chapitre, le rapport des enfants à la politique est étudié. Quand on leur demande s'ils préfèrent la gauche ou la droite, 64 % des enfants de 7 ans pensent qu'on les interroge pour savoir avec quelle main ils écrivent leur réponse est souvent « <i>c'est la main avec laquelle j'écris</i> ». Les élèves venant des classes favorisées étaient plus au courant du climat politique en France que les autres élèves. Les filles et les enfants d'origine immigrée y étaient encore moins sensibles. On peut expliquer cela par le fait que le milieu politique est perçu comme conflictuel, ou comme un sujet tabou pour ces enfants. Or, les figures qui représentent l'autorité (les professeurs) cherchent le plus souvent à limiter les conflits. Les enfants évitent donc de s'opposer aux autres ou d'avoir une opinion différente de celle des autres. Les enfants intègrent le principe selon lequel s'opposer n'est pas « bien » et rejettent ainsi la politique. Ils pensent aussi que le fait d'être connu peut être gênant dans la vie, par exemple, ils disent « <i>si t'es connu après t'es aimé</i> ». En général les enfants se jugent entre eux avec les critères de jugement qu'ils retrouvent chez eux, par exemple : Gentil/Méchant</p>
<p>Quels apports personnels ? En quoi cette lecture a-t-elle enrichi vos connaissances et modifié votre point de vue ?</p>	<p>Avant de lire ce livre je n'avais jamais réellement réfléchi au fait que les parents et le milieu de vie, pouvait faire de si grandes différences entre les enfants dans leurs façons de penser, de s'exprimer et de voir le monde. Je ne savais pas que les enfants pouvaient avoir d'opinion politique, ni que celle-ci était guidée par la façon dont ils comprenaient, ce « domaine » qui est normalement réservé aux adultes.</p>

Vocabulaire	promiscuité
Niveau de difficultés : Attribuez des étoiles de 1 à 5	**
Vous avez aimé ? Attribuez des étoiles de 1 à 5	****